



## « FAIRE LA BUEE »

C'est comme cela qu'on appelait faire la lessive dans le temps jadis dans notre région. La grande lessive se faisait seulement 2 ou 3 fois par an, pour tout le linge de maison et les vêtements. A distinguer de la lessive hebdomadaire du menu linge faite traditionnellement le lundi. C'était une opération de plusieurs jours faite en deux étapes :

D'abord à domicile, on commençait par :

**Tremper** (on disait échanger) le linge dans l'eau tiède savonneuse pour enlever les saletés les plus importantes.

**Faire bouillir** : Dans un grand baquet, muni d'une bonde, souvent un tonneau coupé en deux, appelé *cuvier*, on disposait le linge, protégé du fond par des fagots, et enveloppé dans un grand linge, appelé *cherrier*, où on mettait de la cendre de ronces ou de javelles (sarments) avec parfois un sachet de feuilles de lauriers pour parfumer. Dans un chaudron en fonte on faisait bouillir de l'eau qu'on prélevait à l'aide d'un récipient de plusieurs litres assorti d'un long manche pour arroser le linge dans le cuvier. Cet instrument s'appelait la *buée*, qui a donné son nom à tout le procédé. L'eau percolait à travers le linge et la cendre, et était recueillie en bas par une conduite (appelée *couleux* ou *écheniau*) pour être réchauffée, et à nouveau versée sur le linge.

Ensuite, au lavoir, où il fallait apporter le linge, souvent sur une brouette sur une longue distance :

**Frotter** le linge avec une brosse de chiendent et du savon de Marseille. Ceci se faisait, soit sur une planche à laver, au ras de l'eau, la laveuse étant agenouillée dans une boîte à laver ou *cabasson*, soit à hauteur sur des *selles à laver* plus fréquentes dans le val de Loire et en Sologne. (voir les lavoirs de Feings et de Fougères sur la Bièvre).

**Rincer** ensuite, se faisait à grande eau dans le courant du lavoir avec un battoir ou en le tordant jusqu'à disparition de toute trace de lessive. Au dernier trempage on ajoutait de l'eau de Javel, et parfois des *boules de bleu* à base d'outremer (lapis lazuli concassé) pour aviver l'éclat du blanc.

**Sécher** enfin se faisait à proximité du lavoir ou au retour à domicile, sur pré ou sur des haies de buissons, ou plus postérieurement sur un fil tendu entre deux arbres. Et enfin il fallait repasser et ranger le linge.

Voici, selon divers témoignages, une description succincte de ce dur labeur de nos ancêtres, heureusement agrémenté par quelques bavardages.

